



Université Lille 2
Droit et Santé



Institut d'Orthophonie
Gabriel DECROIX

ANNEXES

DU MEMOIRE

En vue de l'obtention du
Certificat de Capacité d'Orthophonie
présenté par :

Aude GRUELLE
Léna HARMAND

**La musicothérapie : source d'inspiration
pour le travail orthophonique des enfants
avec troubles envahissants du
développement**

**Observation de prises en charge en groupe et en
individuel**

Annexes

Annexe n°1 : Les grilles d'analyse

Grille des séances individuelles vierge

Grille d'observation musicothérapie (séance individuelle).

NOM, le ../../..

<u>Contexte</u>	<u>Structure de la séance</u>	<u>Réactions par rapport aux stimuli musicaux</u>	<u>Posture et gestes</u>	<u>Regard</u>	<u>Productions verbales / vocales</u>	<u>Autre</u>

Exemple d'une grille complétée en séance individuelle

Grille d'observation musicothérapie (séance individuelle)
BENJAMIN, le 24/10/12

<u>Contexte</u>	<u>Structure de la séance</u>	<u>Réactions par rapport aux stimuli musicaux</u>	<u>Posture et gestes</u>	<u>Regard</u>	<u>Productions verbales / vocales</u>	<u>Autre</u>
-dernière séance avant les vacances - de ce fait, pas de recherche et découverte d'un instrument de musique aujourd'hui	- classer les djembés par ordre décroissant - reproduire les rythmes proposés sur les djembés - chanter les séries réalisées sur le djembé ; réessayer sans bouger - tenir un a le plus longtemps possible (yeux mobiles et yeux avec un point à fixer) - flèches à chanter - travail à faire après les vacances (faire 3 cartons de flèches), on lui suggère de faire les petits bruits qu'il n'inhibe pas et qui semblent tant lui	- reproduire les rythmes : 4 premières séries ok, puis l'attention lâche, il fait des erreurs pour les 2 séries suivantes. - chanter les séries de rythme des djembés : le fait en balançant ses bras. On lui demande de ne pas bouger les bras, mais il balance alors son corps. On lui demande de ne pas bouger du tout. Il choisit pour cela de mettre les mains dans les poches, mais il reste des petits mouvements parasites. Il lui est très difficile de	- début de la séance, saute pour se voir dans le miroir, se roule sur le tapis - avant qu'on lui ait dit qu'il puisse commencer, il tape sur le djembé - quand il s'agit de reproduire la première série, il le fait avec les bras flasques puis beaucoup trop vite, puis en entrecroisant les bras. - quand il rate, il tape sur tous les djembés - ne peut pas s'empêcher de balancer ses bras ou son corps pendant	- c'est quand son regard n'est plus concentré sur les djembés qu'il fait des erreurs dans les rythmes à reproduire. - lors du « a » tenu, sans règle particulière pour les yeux, il regarde en haut, en bas, à droite, à gauche... → le temps progresse avec les essais - lors du « a » tenu où les yeux doivent fixer un point, il réussit correctement le 1er, pour le 2ème, son regard lâche dès 2s, pour le 3ème il arrive à rester bien	- fait des « gngngng » quand il attrape les djembés - vocalise de « pom pom pom » quand on lui montre la série, parfois on remarque que ça le déconcentre pour reproduire la série. - quand il rate « ggnnniiii » - quand doit chanter les djembés, a une voix non appropriée, soit trop aigue, soit sur des wif.. - quand il doit fixer le point sur le mur « c'est pas exactement rond » - avant de	

	plaire.	<p>rester immobile. Quand il bouge peu, il chante avec une voix non conventionnelle. Il fait soit l'un, soit l'autre, soit les 2. - tenue d'un a. quand il le fait sans regarder, 1) 18s, 2) 21s, 3)24s. Quand il le fait en fixant un point : 21s, 2s (son regard n'a pas tenu, il ne s'est pas concentré), 24s. - chanter les flèches. (pour se souvenir si le grave ou l'aigu est en haut , il se baisse et fait un « a » grave en bas et de plus en plus aigu en montant). - erreur sur les 3 premières, ne les fait pas de façon concentré, puis réussi les 5 suivantes parfaitement.</p>	<p>qu'il chante les rythmes. Très difficile pour lui de ne pas bouger. - il se laisse tomber par terre sur le tapis après les 3 1ères production de « a » comme s'il en était essoufflé. - marche à 4 pattes sur les tabourets, se roule sur le tapis.</p>	<p>concentré et tient 24s, comme le dernier essai sans contrainte pour le regard.</p>	<p>commencer une série « cool raoul, relax max », prend une respiration en faisant une aspiration d'air sur « hap hap hap » → cette tenue de a durera 2s, son regard lâchera presque immédiatement. - dans les flèches, transforme le chant en bruit de sirène de pompier. - entre les 3 premières séries de flèches, il a du mal à inhiber des petits cris. - puis il réussit à faire avec une bonne qualité de voix et en respectant la consigne les 5 dernières fiches.</p>	
--	---------	---	--	---	---	--

Annexe n°2 : Instrumentarium de Lille et Brest

L'instrumentarium des séances de musicothérapie est très riche. Voici des photos d'illustrations classées selon les catégories décrites dans le mémoire.

Les instruments à cordes



Le piano



La guitare électrique et la basse



Le ukulélé



La cithare

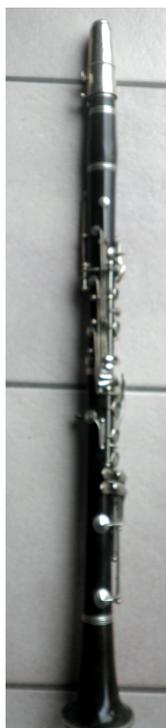


Le cora

Les instruments à vent



Le mélodica



La clarinette



Le saxophone



Le didgeridoo



L'harmonica



La flûte à bec



La flûte traversière



L'ocarina



La flûte de Pan

Les instruments de percussion



Le bongo



Le tambour irlandais



Le congas



Le djembé



Le cajon



Les congitas



La batterie



Le tambourin



Le triangle



Les castagnettes



Le woodblock



Le fût



Le temple block



Les maracas



Les shaker eggs



Le bâton de pluie



Le tambourin avec cymbalettes



Le vibraslap



Le collier de grelots



Le cabasa afuché



Le mini guiros



Le bol tibétain



Le guiros

La voix et la musique assistée par ordinateur



Le micro et la table de mixage



La musique assistée par ordinateur

Annexe n°3 : Illustration d'activités observées en musicothérapie utilisables avec un but orthophonique

Le but de notre mémoire est de faire un parallèle entre la musicothérapie et l'utilisation de la musique en orthophonie. En nous inspirant de nos participations à des séances de musicothérapie, nous avons pu extraire des manières de faire utilisables en orthophonie.

Communication

Blocage des stéréotypies

Lors de l'apparition de stéréotypies, nous ramenons l'enfant vers une activité qu'il accepte de partager avec nous par des stimulations musicales, supposées lui plaire.

Tour de rôle

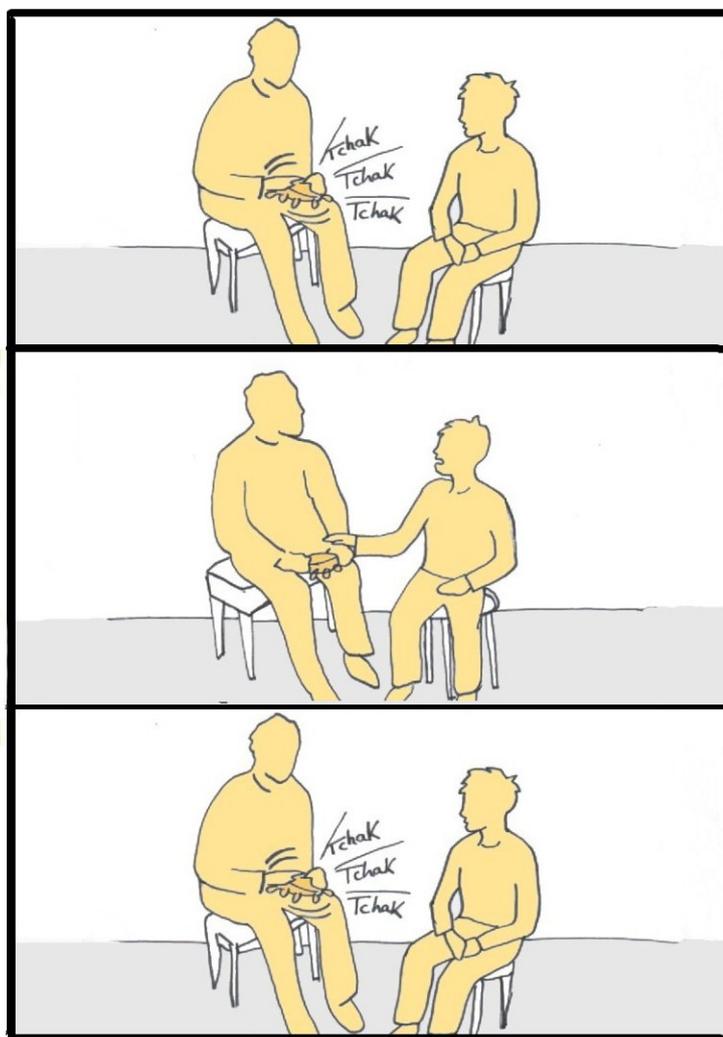
En s'appuyant sur un support musical (voix, djembé..), il est possible de travailler l'instauration de tour de rôle.. L'un commence, l'autre répond... Le travail s'organise bien sûr sur un mode ludique.



Demande

Lorsqu'une musique plaît à un enfant, nous pouvons l'arrêter pour provoquer le silence et ainsi essayer de faire émerger une demande de répétition.

Quand un enfant semble vouloir faire une activité musicale connue, nous pouvons proposer un étayage à l'enfant pour l'inciter à verbaliser sa demande. Par exemple, s'il veut le tambourin et le montre, nous pouvons le lui donner en précisant « C'est le tambourin que tu veux ? Je te donne le tambourin ». Progressivement, nous supprimerons ces aides et nous attendrons qu'il fasse une demande verbale, selon les capacités de l'enfant.



Imitation

L'adulte propose un rythme, l'enfant tente de l'imiter et inversement.

De la même manière, il est possible d'imiter les productions vocales de l'enfant, même si elles s'arrêtent à des productions de voyelles. Nous pouvons alors improviser un chant et de créer une forme de communication.

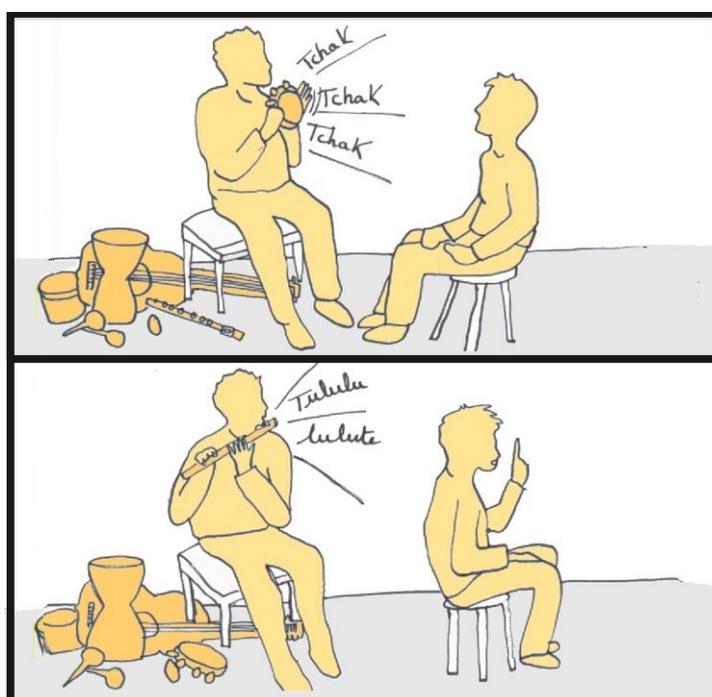
Pré-requis au langage

Rythme

Avec un travail rythmique, nous habitons l'enfant à se rapprocher du rythme naturel de la parole. Pour ce faire, nous pouvons suivre en rythme les paroles d'un chanteur ou les instruments qui l'accompagnent.

Discrimination, reconnaissance et identification auditives

Nous lui faisons prendre conscience des différents sons d'instruments en les lui faisant discriminer. Ensuite nous les lui présentons, afin qu'il puisse les reconnaître. Enfin nous lui demandons de se retourner et d'identifier le son que nous produisons. Nous commençons par des sons très éloignés auditivement, puis de plus en plus proches.



Fonctions exécutives

Mémoire de travail auditive

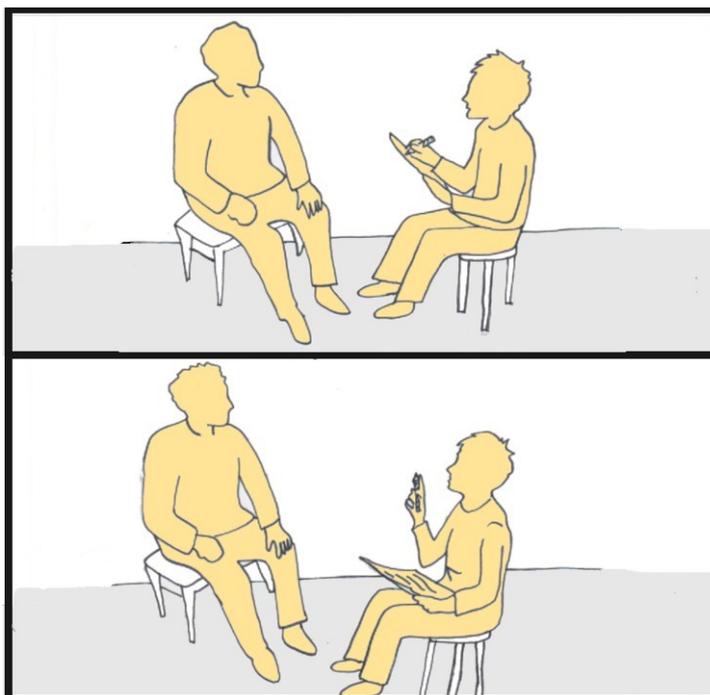
Nous installons divers instruments devant l'enfant. Une première personne joue un premier instrument. La deuxième doit rejouer ce premier instrument et en rajouter un deuxième. Le suivant doit reprendre les deux premiers, en rajouter un troisième et ainsi de suite.

Nous pouvons également jouer au kim auditif. L'enfant se retourne, nous lui jouons une série d'instruments. Nous rejouons ensuite cette même série en enlevant

un instrument qu'il doit identifier. Nous nous assurerons au préalable qu'il les connaît tous.

Double tâche

Nous proposons à l'enfant deux activités. La première : nous dessinons des maracas insérés entre des guitares et l'enfant doit alors les repérer et les entourer. La deuxième : nous sélectionnons un instrument que l'enfant devra reconnaître parmi plusieurs. Lorsque le sujet a compris les deux tâches, il doit les réaliser simultanément.



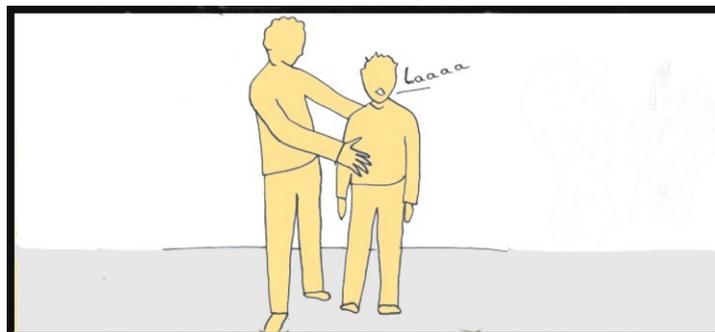
Attention, concentration

Les divers activités proposées font appel généralement à ces compétences sous-jacentes. Nous les retrouvons par exemple dans le travail de rythme, de discrimination auditive, de mémoire ou de double tâche.

Voix

Posture, Respiration, coordination pneumo-phonique

Avec la musique comme moyen détourné, nous travaillons la posture, la respiration et la coordination pneumo-phonique par le jeu qui consiste à souffler ou à produire une voyelle le plus longtemps possible. Afin de donner un enjeu, la production est chronométrée. Nous lui expliquons et lui montrons qu'une bonne posture et une bonne respiration peuvent augmenter ses performances.



Modulation de la voix, intonation

Pour leur faire prendre conscience que la voix est modulable, nous utilisons le micro avec écho.

Pour travailler la voix de poitrine ou la voix de tête, nous leur faisons ressentir ces registres grâce à la proprioception, puis nous choisissons des chants qui emploient lesdits registres.

Quand cela est possible, nous travaillons la modulation de voix par symbolisation, c'est-à-dire nous pouvons inscrire des flèches ascendantes (qui signifient que nous chantons vers l'aigu) et des flèches descendantes (signifiant une voix qui va vers le grave).

L'intonation est travaillée implicitement par ces activités.

